

Traitements Superficiels de l'acier (Traitements Thermochimiques de diffusion).

1) Introduction

les traitements thermochimiques ont pour but la saturation superficielle de la pièce (acier) par un élément chimique (ex: carbone, azote, chrome, etc.) afin d'obtenir une dureté élevée en surface jointe à une bonne ductilité à cœur. La structure est alors macroscopiquement hétérogène (constitue un véritable matériau composite : acier très ductile et surface très dure).

- la diffusion à l'état atomique à partir d'un milieu extérieur (solide, liquide, gaz eux) capable de lui céder l'élément diffusant, dit élément, porté à une température convenable.
- Cette opération est obligatoirement suivie d'un traitement thermique affectant la zone modifiée.

2.) Cémentation de l'acier

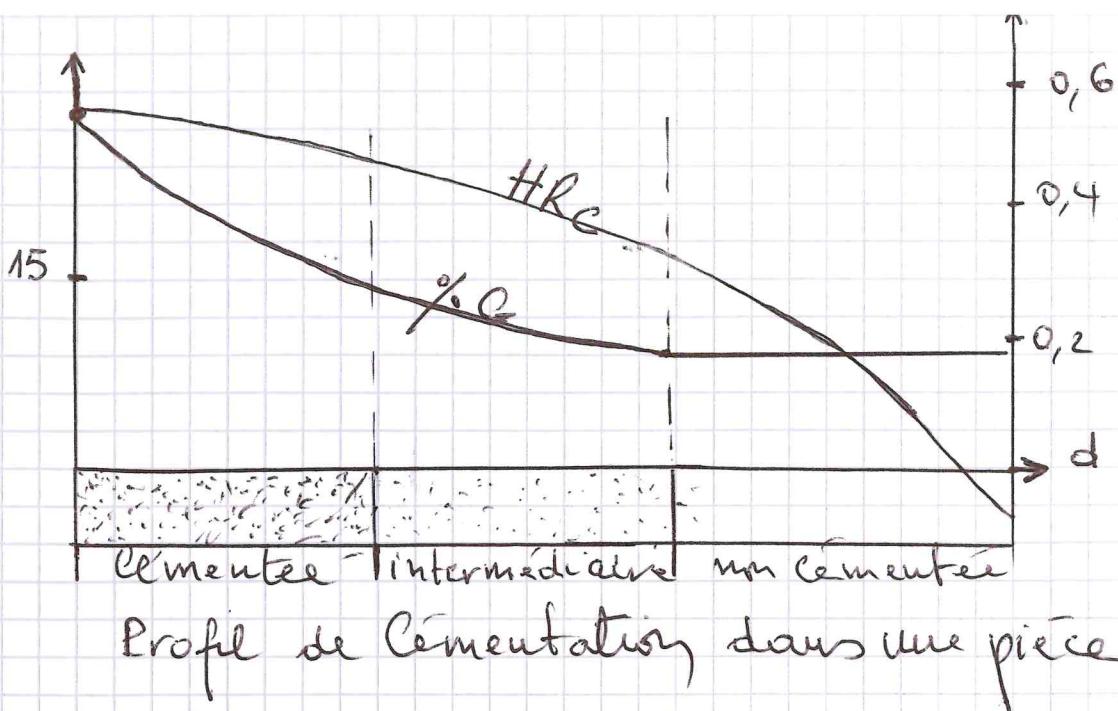
La cémentation est un traitement thermo-chimique de diffusion ayant pour but l'enrichissement en carbone d'une couche superficielle de la pièce à traiter en acier doux ($0,1 \div 0,2\% C$).

2.1) Mécanisme de la cémentation

La diffusion du carbone dans l'acier est obtenue seulement lorsque le carbone est à l'état atomique et en contact avec la surface du métal (acier). Le carbone atomique absorbé par la surface, diffuse vers l'intérieur des pièces.

La cémentation s'obtient suite à :

- Une réaction chimique dans le ciment qui donne le carbone actif.
- Une température d'austénisation ($950^{\circ}C$) à des temps de maintien de plusieurs heures.
- La concentration en carbone dans la pièce cémentée varie en diminuant de la surface jusqu'au cœur.



Cémentée - Intermédiaire non cémentée
Profil de Cémentation dans une pièce.

Remarque

L'emploi d'une température plus élevée risquerait de conduire à un grossissement du grain inacceptable.

- Ciments utilisés :

Généralement, on utilise 3 types de ciments,

a) Ciments solides:

Généralement c'est le charbon de bois.

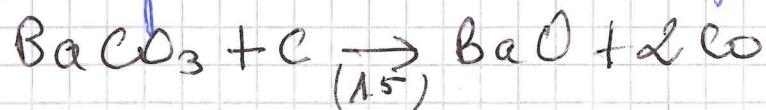
Pour accélérer la cémentation, on ajoute au charbon des activateurs comme le carbonate de baryum ($BaCO_3$).

Considérons par exemple le ciment de caron (60% charbon de bois + 40% $BaCO_3$).

et du carbonate de sodium (Na_2CO_3).

Remarque

La présence de carbonates enveut l'atmosphère de cémentation en gaz CO_2 :



a - Son tour, le gaz CO s'oxyde en présence du fer en donnant du carbone actif C qui diffuse dans l'acier :



Remarque :

les céments granulés peuvent assurer à 900°C pour les aciers à faible teneur en carbone, une vitesse de pénétration de l'ordre de 0,2 mm / heure pendant les 10 premières heures.

b) Céments liquides:

les bruis de cémentation sont formés de cyanure de sodium (NaCN), chlorure de barium (BaCl_2) (activateur) et de chlorures alcalins (modérateurs) permettant de réaliser une fluidité convenable.

Un graphite en poudre surnage à la surface du bruit et empêche l'action de l'air.

La réactivité de cémentation peut se formuler par :



Deux types de bruis :

1-) Il en contient 20% NaCN et peut être porté à $(870 \div 900^\circ\text{C})$.

2-) Il autre contient 8% NaCN et peut être chauffé jusqu'à 950°C , ce qui permet une cémentation plus rapide.

c) éléments gazeux

- les pièces sont chauffées dans un milieu riche en carbone,
 - La meilleure couche cémentée s'obtient en utilisant comme gaz un mélange réducteur composé de : $\text{CO} + \text{H}_2 + \text{N}_2$ avec une faible proportion d'hydrocarbures :
- Ex: $[20\% \text{CO} + 40\% \text{H}_2 + 38\% \text{N}_2 + 2\% \text{C}_3\text{H}_8]$
- Température de Cémentation: 900°C
 - Vitesse de Cémentation: $\approx 0,4 \text{ mm/H.}$

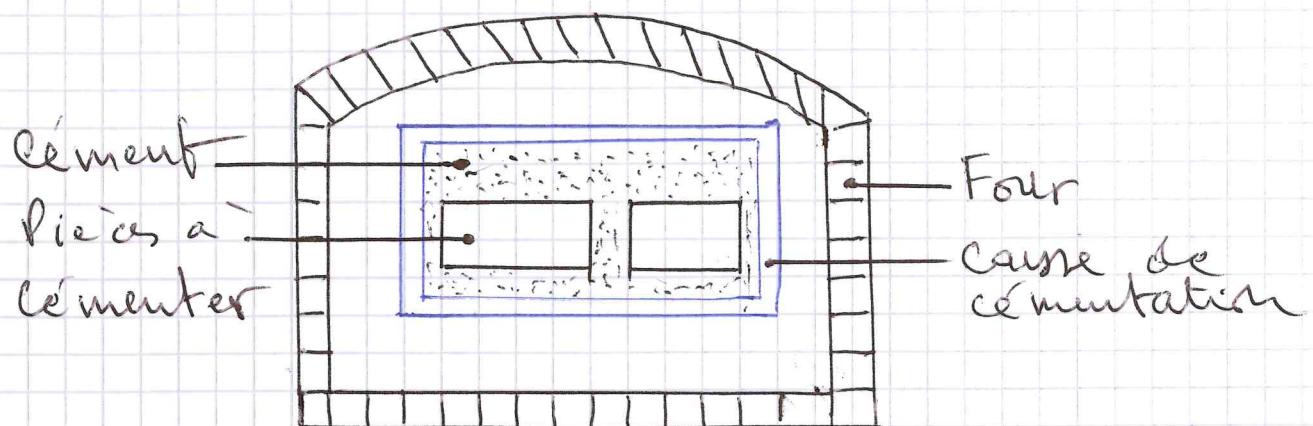
Résumé

les différents éléments employés sont donnés dans le tableau ci-dessous :

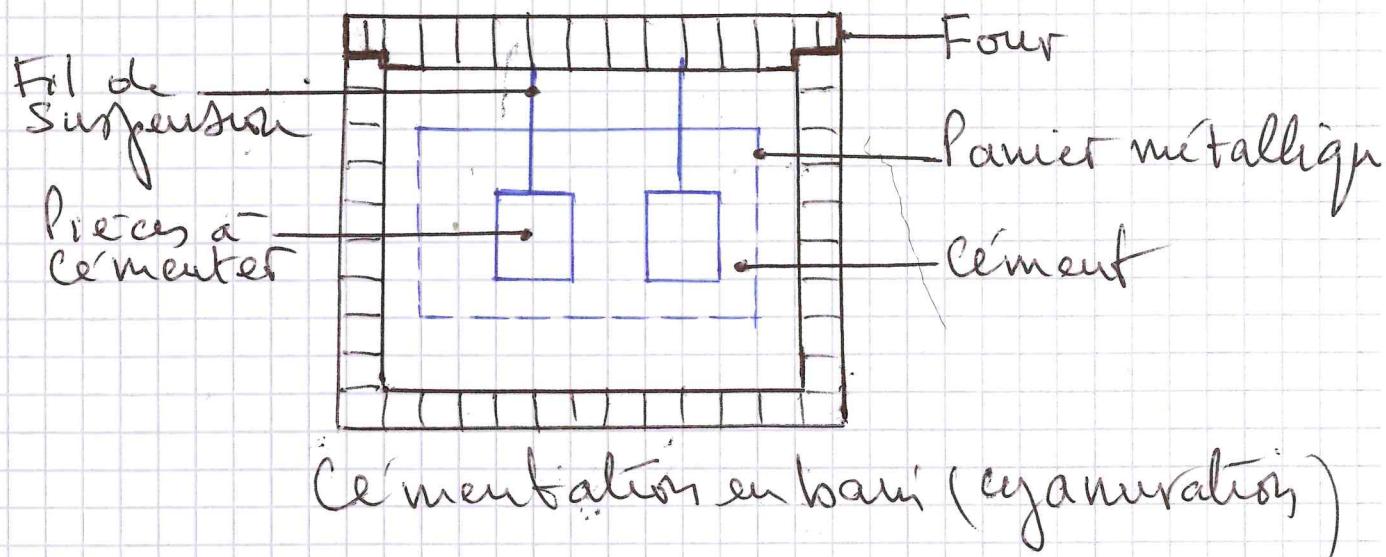
Etat	Porteur de carbone	Activants
Solide	Coke - charbon de bois	Carbonate de baryum
Liquide	Eau oxygénée de Sodium, Sels contenant Chlorure	
Gazeux	Gaz de Ville (Naturel)	Propane

Remarque: En pratique, on utilise les types de cémentation suivants :

1.) En caisse (schéma) :



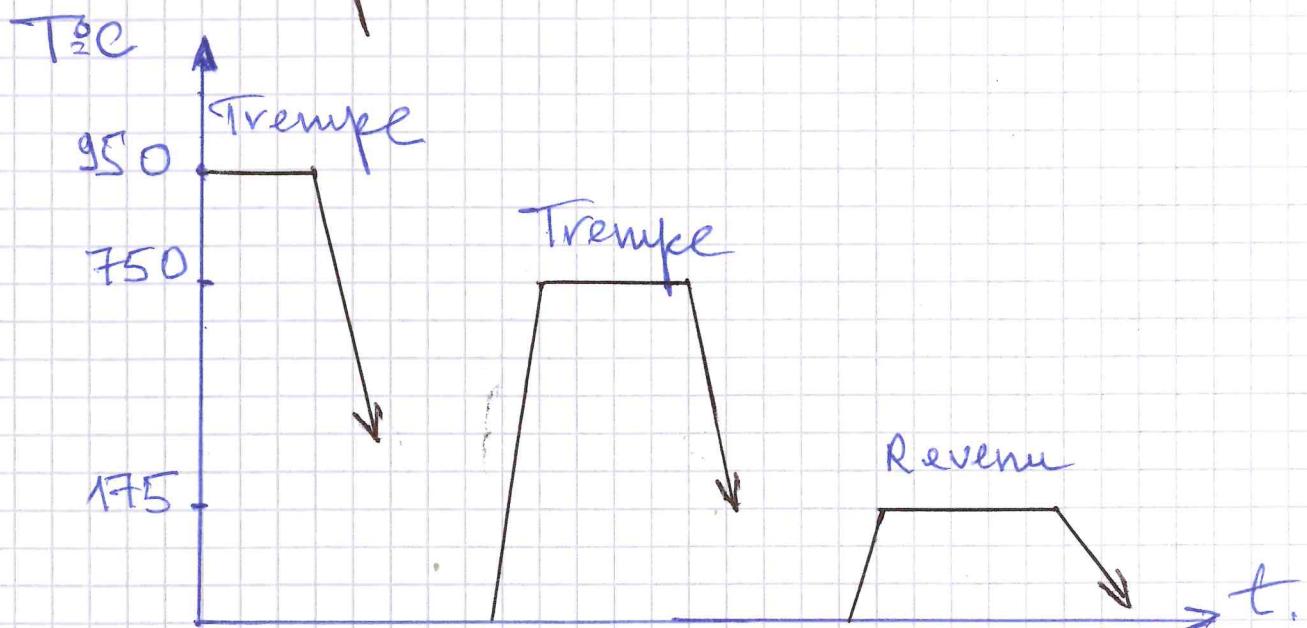
2.) En bain (schéma) .



Traitements après Cémentation

- Durant la cémentation (ex: Cément white).
 - a) Température très élevée: ($> 900^{\circ}\text{C}$)
 - b) Maintien très lent (plusieurs heures).Résultat: structure grossière (très fragile).
Donc, il faut faire des traitements thermiques après cémentation.

- 1.) Trempe vers 950°C pour éliminer les gros grains (c.a.d. régénérer le métal).
- 2.) Deuxième trempe vers 775°C , pour durcir la couche cémentée.
- 3.) Un revenu vers 175°C pour éliminer les contraintes internes et la fragilité des pièces.



Gamme de traitements thermiques pour cémentation.

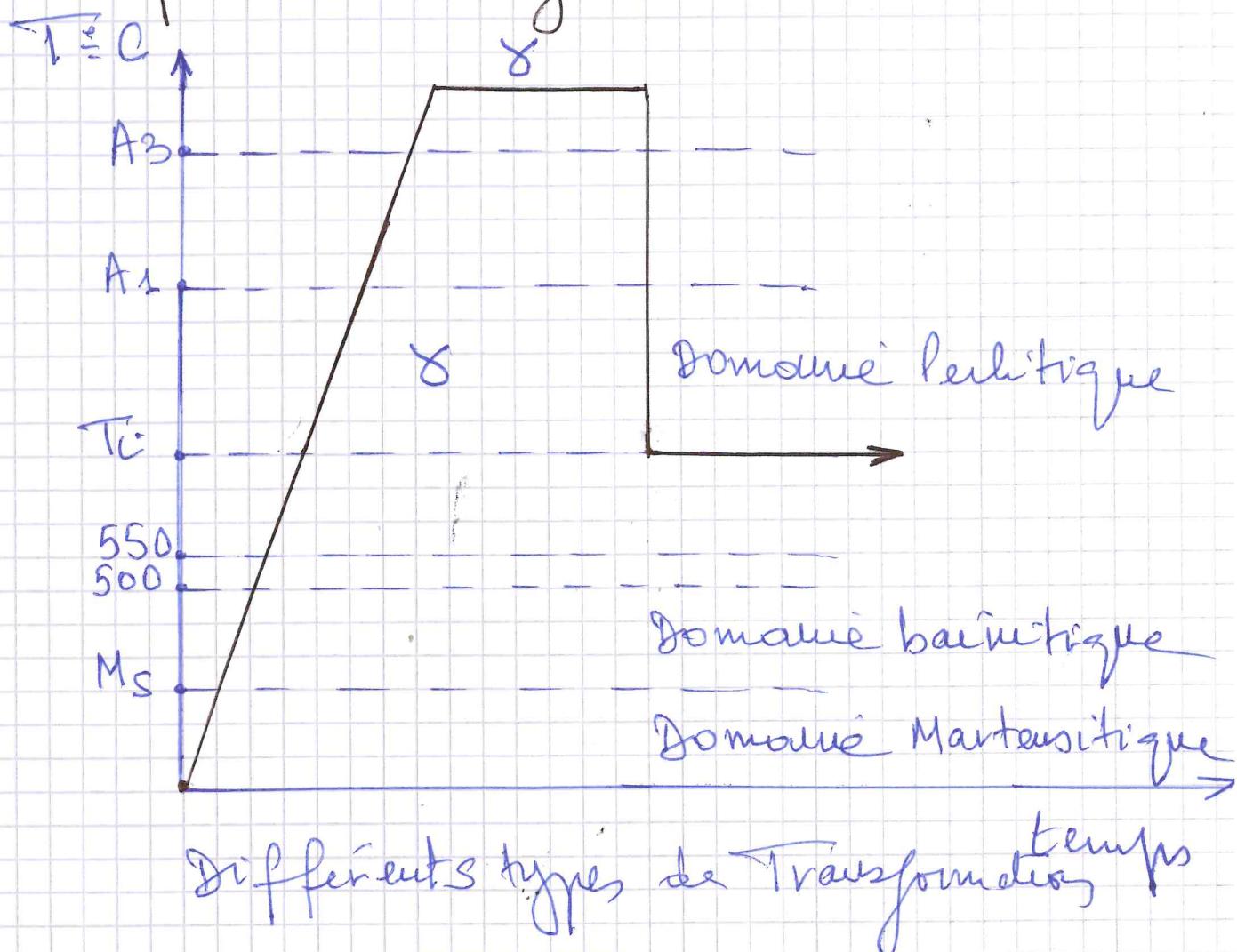
- Après cémentation en bain :

- a) Dans ce cas l'opération est rapide ($\leq 1\text{h}$) le métal n'est pas surchauffé, donc pas de traitements de régénération après cémentation.
- b) Trempe de durcissement à 775°C
- c) Un revenu à 175°C .

(19)

(a) Diagramme T.T.T

Les courbes T.T.T (Temps, Température, Transformation) les plus simples se présentent en général comme ci-dessous :



Remarques:

- les courbes TTT sont limitées dans leur partie supérieure par la T_c de l'eutectoïde et leur partie inférieure par le point M_s
- $T_c = T_c^*$ de manière isotherme
- M_s - martensite start

(b)

Donc M_s représente la température de début de transformation de la martensite.



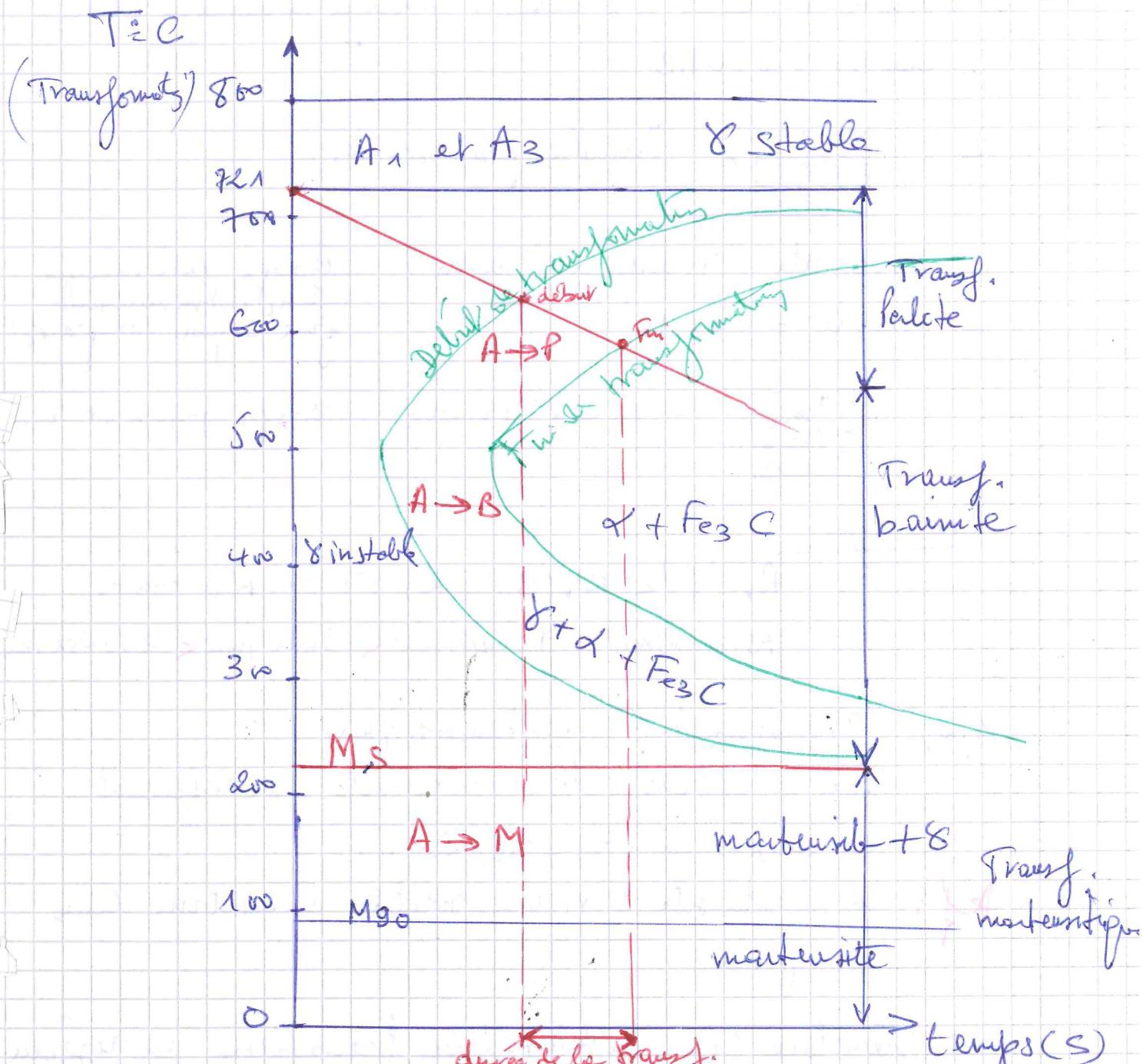
- La transformation perlitique : $(500 \div 550^{\circ}\text{C}) < T_c < A_1$.
- La transformation bainitique : $M_s < T_c < 500^{\circ}\text{C}$
- La transformation martensitique : $T_c < M_s$.

Remarque :

En dessous de M_s la diffusion du carbone devient très difficile et la transformation martensitique est une transformation sans diffusion. Elle est quasi-instantanée et à chaque $T_c \leq M_s$, une fraction déterminée d'austénite se transforme en martensite.

(21) et (22)

(c)



1) Transformations perlitique :

En fonction des dimensions des lamelles (Fe et C), on classe la structure en 3 groupes.

1.1. / Perlite.

- dureté \approx 200 HB

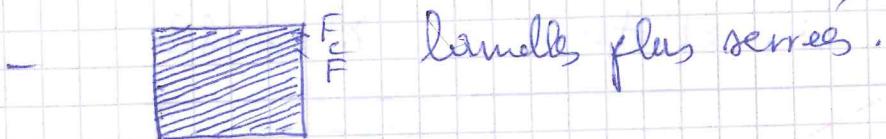
(23)



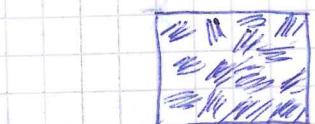
Lamelles normales (moins renversées).

2) Sorbite (Trempé à l'huile): mélange mécanique (F+C) (d)

- dureté $\approx 280 \text{ HB}$



3) Troostite (Trempé à l'eau): mélange mécanique
= (ferrite extrêmement fine = plus compacte).



A \rightarrow Troostite (v. refr. jusqu'à 500°C)

Remarque:

$$R_r(p) < R_r(S) < R_r(T) < R_r \text{ mart.}$$

$$75 \text{ daN/mm}^2 < 90 \text{ daN/mm}^2 < 150 \text{ daN/mm}^2 < 250 \text{ daN/mm}^2$$

1.2/ Transformation martensitique

Pour obtenir la martensite, on refroidit au lessors de ($M_s = M_d$) 200°C .

Déf.: la martensite c'est une solution du carbone dans le fer α .

La structure CFC (austénite) se transforme en réseau cristallin tétragonal (cube allongé $\frac{b}{a} > 1$) juste après la trempe (ex: eau).

Après refroidissement la forme tétragonale se transforme en forme cubique $\frac{b}{a} = 1 \Rightarrow a = b$.

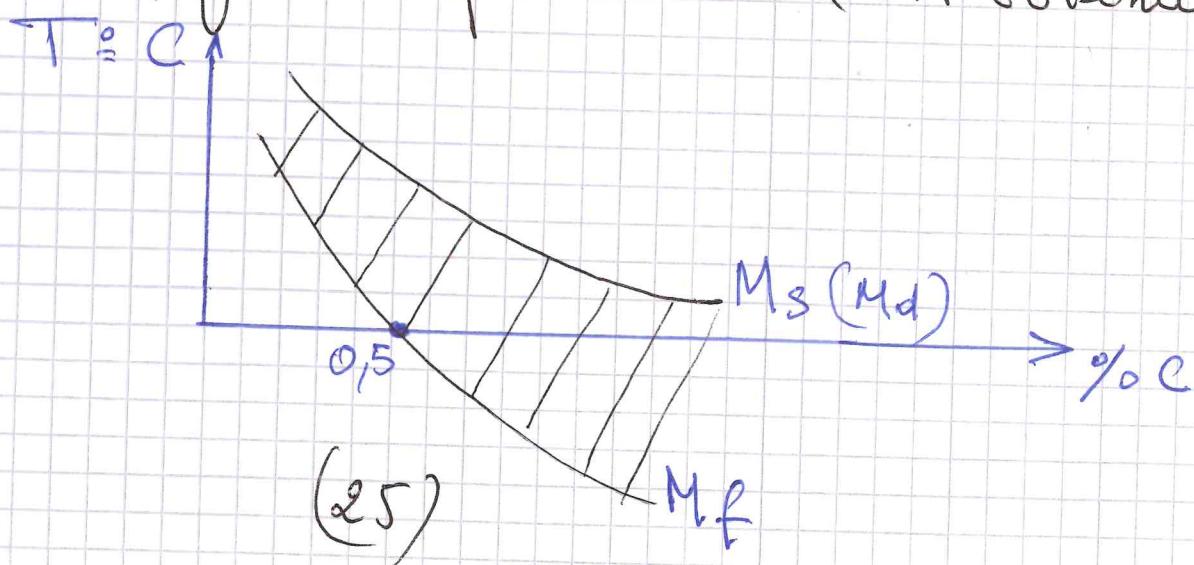
La transformation martensitique dépend aussi de la teneur en carbone (avec vitesse de refroidissement $\approx 500^\circ\text{C/s}$).

\Rightarrow Trempe dans l'eau glace ou l'air liquide).

- si la teneur en carbone < 0,25% (e) impossible d'avoir le martensite quelque soit le milieu de refroidissement. On obtient dans ce cas une transformation intermédiaire (Bainite inférieure)
- si le % de carbone > 0,5, il y a toujours de l'austénite résiduelle car ($T_{Mf} < 0$), c.a.d la transformation continue d'avoir lieu (fig. ci-dessous).
- Austénite résiduelle = Mélange de perlite, Bainite, troostite, sorbite, etc.

Remarques

- plus la teneur en carbone est grande plus la quantité de l'austénite résiduelle est grande aussi.
- Si on veut obtenir une phase quelconque (ex: Bainite, troostite, etc.), il faut faire des essais pratiques dans différents milieux de refroidissement jusqu'à ce que la phase voulue est obtenue.



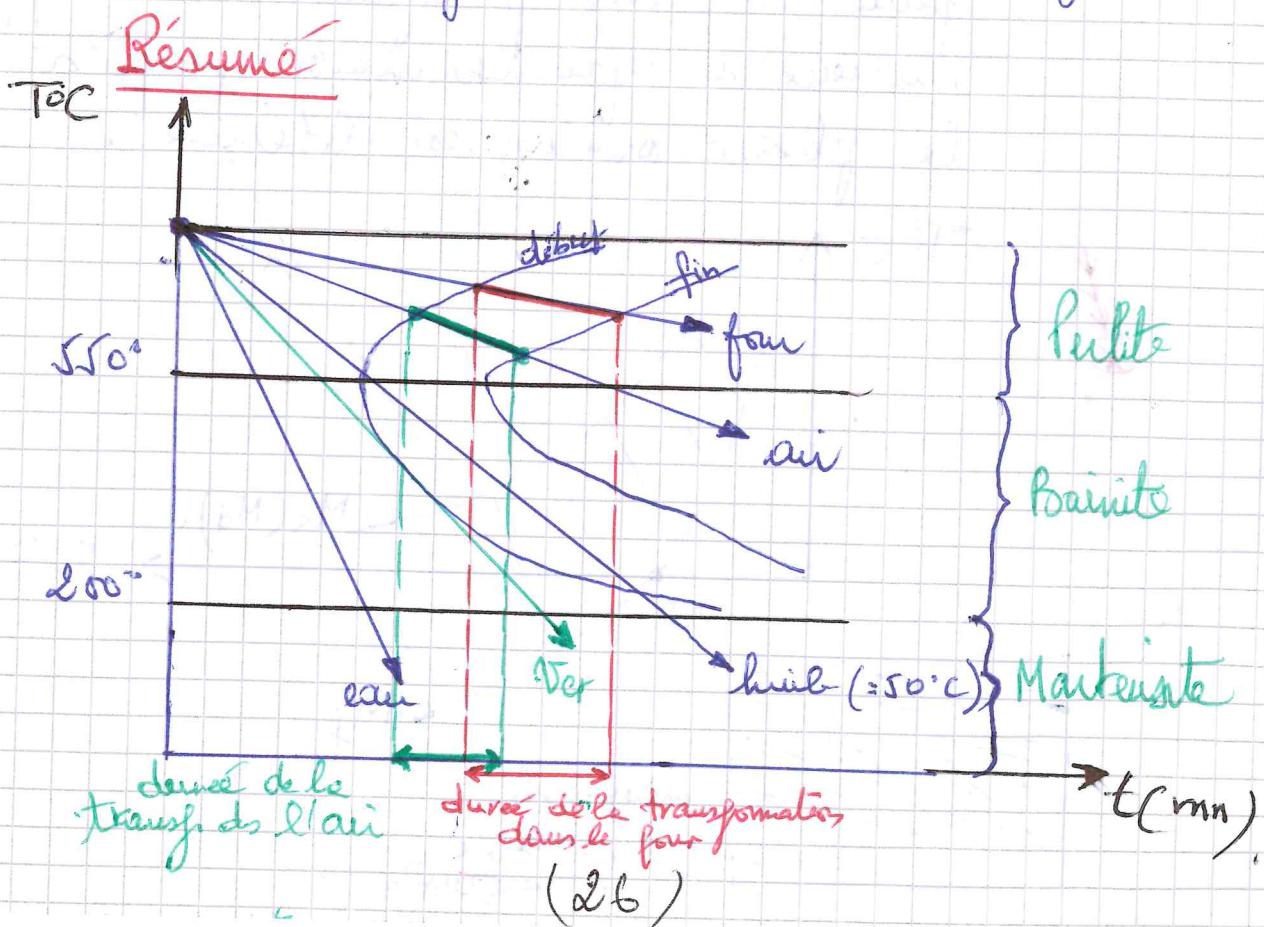
1.3./ Transformation bainitique (5)

Bainite = mélange mécanique (parité + martensite) de la solution solide & sous-saturée du carbone dans le fer (% C \approx 0,1% de la solution) la transformation bainitique entre (550 et 200°C) mais elle ne se déroule pas jusqu'à befin, c.a.d. on ne peut pas avoir 100% de bainite. L'austénite qui ne se transforme pas en bainite se transforme en parité ou en martensite.

Plus le T_c^{\pm} de transformation est basse plus la vitesse de cette transformation est faible

Remarque

au fur et à mesure que le $T_c^{\pm} \downarrow$, la transformation paritaire est remplacée par une nouvelle transformation bainitique.



Remarque 2

En réalité il y a 2 transformations
perlite et Martensite.

Le Reste c'est un mélange de Perlite et Martensite

Remarque 3

Sur le plan pratique :

Le refroidissement dans l'air \Rightarrow Perlite
eau \Rightarrow Martensite
Huile \Rightarrow Bainite

Travail réalisé au laboratoire

Effet des milieux de refroidissement sur la dureté de l'acier
~~Temps~~

Nuance	T°C	milieu	dureté (HB)	Structure
XC42	850	Four	192	F + P
		air	212	Sortite + P
		huile	495	Troostite + mart.
		eau	745	
XC120	750	Four	196	P + C
		air	241	Sortite + Cim
		huile	524	Troost + mart
		eau	780	mart. + Cem

Influence de la température du revenu sur la structure des aciers alliés

1.) Revenu à basse température : ($0 \div 200^\circ\text{C}$) \Rightarrow marteauite de ferme se transforme en marteauite de revenu (réseau cristallin tétragonal se transforme en cube) :

\rightarrow grande dureté et grande résistance à l'usure.

2.) Revenu à température moyenne ($200 \div 400^\circ\text{C}$) \Rightarrow Troostite de revenu (bonne plasticité, bonne R_m et bonne dureté).

3.) Revenu à haute température : ($400 \div A_1$) \Rightarrow Sorbite de revenu (grande plasticité).

Travail réalisé au laboratoire

Effet de la T_r du revenu sur la dureté des aciers

Nuance	HB (avant Rev.)	T _r Rev.	HB (après Rev.)
XC 42	578	200 400 600	477 302 255
Z100C15	627	200 400 600	578 534 341

Remarque : Dureté des différents constituants des aciers et R_m.

Perlite lamel. ($200 \div 250$) HB
Austénite ($230 \div 280$) HB
Sorbite ($250 \div 300$) HB
Troostite ($400 \div 450$) HB
Marteauite ($650 \div 750$) HB

et R_m = 75 dan/mm²
R_m = 85 dan/mm²
R_m = 90 dan/mm²
(28) R_m = 150 dan/mm²
R_m = 250 dan/mm²